

L'agriculture: 15^e-19^e siècle

La ferme de Cambronchaux (Wodecq).

Détail d'un plan terrier des biens de l'abbaye de Cambron à Wodecq. Début 18^e siècle.

Archives de l'Archevêché de Malines-Bruxelles.

Entrée de l'exploitation. Etat actuel.

© C.R.C.H., Louvain.

Le moulin de Flobecq.

Détail de la Carte figurative de la Cense du Cambreseau à Wodecq (18^e siècle), conservée aux Archives de l'Archevêché à Malines.

De molen van Flobecq.

Détail van de Carte figurative de la Cense du Cambreseau à Wodecq (18^e eeuw). Archief van het Aartsbisdom, te Mechelen.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Landbouw: 15^e tot 19^e eeuw

151

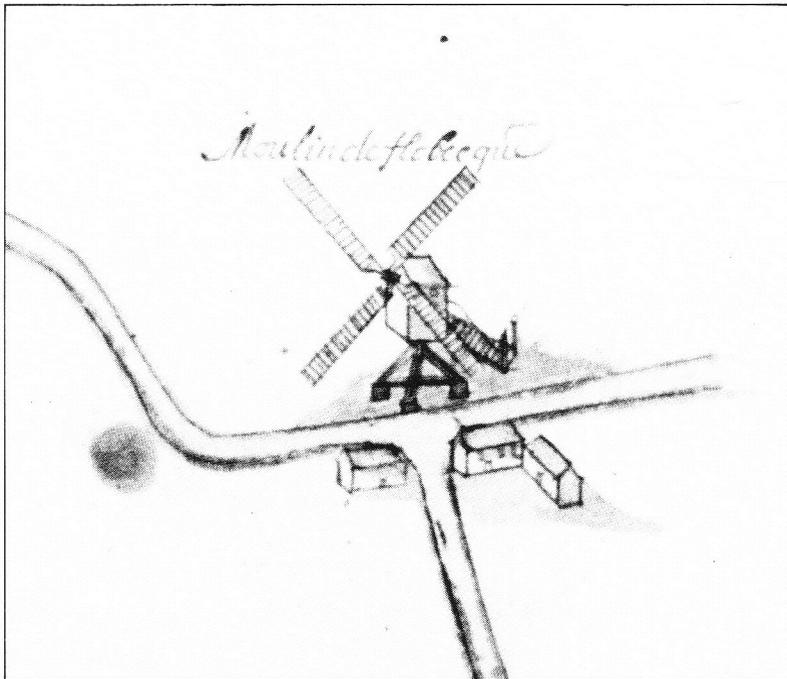
Pachthoeve van Cambronchaux (Wodecq).

Detail van een plattegrond uit de legger van de abdij van Cambron. Begin 18^e eeuw.

Archief van het aartsbisdom Mechelen-Brussel.

Ingang van het landbouwbedrijf. Huidige toestand.

© C.R.C.H., Louvain.



Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het

Artis-Historia zegel

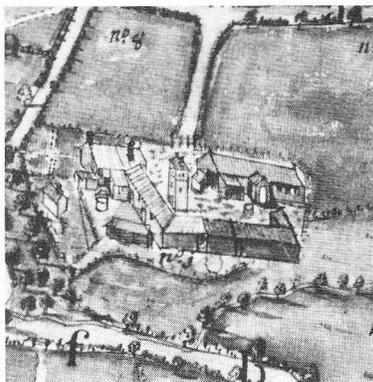
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'agriculture: 15^e-19^e siècle

151



Partie centrale de la « Carte figurative de la cense du Cambreseau à Wodecq avec les terres éparpillées que possèdent l'abbaye de Cambron au dit lieu et aux environs ».

Ce plan est conservé aux Archives de l'Archevêché de Malines-Bruxelles. Il mesure 1 m 45 sur 1 m 01. Il n'est ni daté, ni signé. On peut cependant situer sa réalisation dans la première moitié du 18^e siècle. L'échelle n'est pas mentionnée.

C'est un dessin à la plume réalisé sur papier et rehaussé à l'aquarelle. Originellement, il était prévu de compléter ce document par des indications concernant notamment la superficie du parcellaire. Ces renseignements font défaut.

Une grosse exploitation: la ferme de Cambronchaux, à Wodecq

Actuellement, la ferme de Cambronchaux se présente comme un quadrilatère fermé; l'essentiel de son activité porte sur l'élevage bovin et porcin.

Au 18^e siècle, la situation est radicalement différente. L'analyse des plan terrier, acquis, expertises, baux, relevés de biens permet de préciser la fonction des bâtiments et leur disposition à cette époque.

La ferme de Cambronchaux est située hameau du Buis, à Wodecq, non loin de la route qui va vers Ath.

Jusqu'en 1796, elle faisait partie du domaine de l'abbaye cistercienne de Cambron. Sa superficie était alors d'environ 73 hectares.

Un plan terrier de l'exploitation a été réalisé au début du 18^e siècle. Il reprend le tracé du parcellaire et le cadre villageois dans lequel il s'insère: église, moulin, tordoir, chemins, principales habitations. La majorité des parcelles est concentrée autour de la ferme. Les variations de coloration indiquent s'il s'agit de culture ou de prairie. Les bâtiments sont rassemblés en quadrilatère autour d'une cour. Seule la grange est à l'écart, par peur des incendies.

L'expertise réalisée en 1798, à l'initiative des autorités françaises, va permettre de préciser la fonction de chaque bâtiment. Bien que plus tardive, cette relation écrite correspond pour l'essentiel à la situation du début du siècle. Les bâtiments n'ont subi que peu de modifications dans l'intervalle. Seule la grange a été reconstruite en 1783-1784. Deux bergeries ont été ajoutées. Suite à ces transformations, l'ensemble se présente en quadrilatère fermé.

Il s'agit d'« une maison de cense consistant en cuisine, salles, cabinets, en tout huit places, savoir: quatre à faire feu; trois caves en dessous du bâtiment, n'ayant qu'une entrée, en ayant communication l'une à l'autre. Le dit bâtiment est d'un seul étage voûté et pavé de pierre et carreaux sur le long de 70 pieds, largeur 30 pieds, couvert d'ardoises. Joignant les dits bâtiments s'ensuit une étable et une écurie, avec deux cabinets servant à coucher les domestiques; un puits à chaque; le tout voûté, même longueur et largeur; le tout sur la hauteur de trente pieds environ, moitié couvert en ardoises et moitié en tuiles.

Poursuivant l'arrondissement de la dite ferme, 4 rangs à un étage et une porte cochère.

Cinq écuries et quatre bergeries poursuivant l'arrondissement de la cour. Une grange sur 120 pieds de long et 50 pieds de largeur, 2 fournils bâtis en pierre et brique; le tout couvert, savoir la grange en paille et le rang en tuile et paille ».

(Archives de l'Etat à Mons, **Fonds Français et Hollandais. Domaines Nationaux. Affiches**, n° 90, art. 1).

J.-M. Depluvrez et M. Notté

L'agriculture: 15^e-19^e siècle

151

La terre, sa mise en valeur

Des phénomènes d'intensification et de diversification caractérisent l'agriculture à partir du 16^e siècle.

Mais l'évolution est lente. Nombre d'anciennes méthodes perdurent. Au 18^e siècle, le progrès s'accélère. Vers 1740, on atteint une production optimale.

L'accroissement des capacités de production favorisera un démarrage industriel, précoce en Wallonie.

L'agriculture en Belgique est avant tout orientée vers la production de céréales. Elle garde longtemps un caractère extensif. Le paysan utilise la rotation triennale des cultures comme technique de base. Il compte moins sur l'apport d'engrais que sur le repos de la terre pour en reconstituer la fertilité. L'élevage est le complément nécessaire de ce mode de production. Les bêtes, des moutons principalement, paissent la jachère et l'engraissent.

A partir du 16^e siècle, ce système est progressivement amélioré. Un soin accru est apporté au travail de la terre. L'intégration des plantes fourragères dans l'alternance des cultures permet de nourrir, à l'étable, un cheptel plus important et de cultiver une partie des prairies. Le fumier servira à amender le sol. L'apparition de la culture dérobée assure une seconde récolte par an. Les espèces cultivées se diversifient. Trèfle, colza, tabac, pomme de terre, apparaissent. La production de lin et de houblon s'accroît. Autre phénomène d'intensification: l'ensemencement de la jachère. Celle-ci disparaîtra totalement au 19^e siècle en même temps que diminuera l'importance du cheptel ovin privé de ces pâturages.

Au 18^e siècle, l'agriculture est arrivée à un état de perfection relative, à une adaptation optimale aux conditions locales.

A partir de 1840, la société rurale traverse une série de crises qui conduiront à la grande dépression des années 80. Les mauvaises récoltes successives et un certain malaise dans l'industrie à domicile, source de revenus complémentaires pour le paysan, caractérisent cette période. Cette conjoncture défavorable se double à partir de la seconde moitié du siècle d'une modification dans la structure des prix. L'importation massive de blé en provenance du nouveau monde provoque une chute considérable du prix des céréales. On le voit, l'équilibre est rompu. Le prix de la viande et des produits laitiers ayant subi une baisse comparativement moins grande, le monde rural se tourne alors vers l'élevage.

A la fin du siècle, le nombre de têtes de bétail croît considérablement. La superficie agricole réservée aux prairies et aux plantes fourragères augmente fortement. Bientôt, l'introduction d'engrais chimiques et la mécanisation de l'outil offriront de nouvelles possibilités.

M. Notté et J.-M. Depluvrez

A lire:

L'agriculture en Belgique. Hier et aujourd'hui,
Ed. Fonds Mercator/Cultura,
Bruxelles, 1980.

A visiter:

Bokrijk, le Fourneau Saint-Michel.

Arrière de la ferme de Cambronic

Sur la droite, la grange, les écuries, les bergeries.

L'extension de l'élevage, aux dépens de la culture céréalière, a modifié la destination de ces bâtiments. Actuellement la grange et les écuries servent d'étables. Les bergeries abritent des cochons.

